

Dans son allocution d'ouverture des 41èmes Journées de l'ECF, Jean-Daniel Matet, président de l'ECF, rappelait les trois objectifs de Lacan dans l'acte de fondation de son Ecole en 1964 : « restaurer le soc tranchant de la vérité du champ ouvert par Freud, ramener la praxis originale qu'il a instituée sous le nom de psychanalyse dans le devoir qui revient en notre monde, y dénoncer par une critique assidue les déviations et les compromissions qui amortissent son progrès en dégradant son emploi. »

La praxis donc, mot d'origine grecque désignant en philosophie une pratique sous-tendue par la théorie qui découle de son action, peut s'appliquer à la psychanalyse dans ces aller-retours de la théorie aux pratiques. J-D. Matet rappelait les exigences de Lacan pour fonder une praxis de la psychanalyse : le refus d'une pratique émoussée, l'insistance sur la formation des psychanalystes et l'écart avec la science par la référence au transfert. Il rappelait aussi la priorité du dire sur le chiffre et le dégagement par Lacan, à la fin de son enseignement, d'une praxis lacanienne de la psychanalyse, après avoir dissous son Ecole.

Le premier jour, cent vingt intervenants avaient accepté de commenter une phrase de Lacan et de l'illustrer à l'aide de cas cliniques.

Un choix tout personnel, l'atelier « l'enfant et ce qu'il y a à perdre », présidé par Jacques Borie.

Hélène Deltombe commentait une phrase de « Note sur l'enfant » à propos du symptôme qui « peut représenter la vérité du couple familial », par la relation de son travail avec Dylan, un garçon de quatre ans, massivement mortifié par l'identification à un père mutilé. L'enfant, maigre et mal en point, ne parlait pas mais émettait des signaux, puis des bruits d'animaux. Le tournant de la cure se produisit alors que l'enfant faisait le poisson avec sa bouche muette. L'analyste savait qu'il y avait à la maison un poisson rouge prénommé Bob par les parents qui étaient fans de Bob Dylan. Il y avait donc Bob le poisson et Dylan le garçon. Elle lui dit alors qu'il était un petit garçon et pas un poisson. En séparant Dylan et Bob, le travail de la cure a permis l'advenue de la parole de l'enfant et son dégagement de la jouissance mortifère de ses parents.

Élisabeth Leclerc-Razevet devait commenter une phrase du *Séminaire XXIV* de 1977 : « Ce n'est pas que l'enfant invente, ce signifiant il le reçoit, et c'est même ça qui voudrait qu'on en fasse plus. Nos signifiants sont toujours reçus ». Elle relatait l'analyse d'une petite jeune fille, en panne dans sa scolarité mais intéressée par le phallus des garçons, elle aussi engluée dans la jouissance parentale, avec un père déprimé et impuissant, depuis qu'il avait blessé une jeune fille lors d'un accident de voiture. Deux temps sont dégagés dans cette cure, le premier, dit freudien, permet le dégagement de la triangulation œdipienne.



Association de la Cause Freudienne RESTONICA

Le Courrier du mois

Novembre 2011

Activités du bureau

Soirée préparatoire au VIIIème Congrès de l'AMP

L'ordre symbolique au XXI^{ème} siècle.

Il n'est plus ce qu'il était.

Quelles conséquences pour la cure?

avec **Pascale FARI,**

Psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP

Interventions : Jean-Pierre Denis, Joséphine Novelli-Gambini, Marie-Josée Raybaud

Vendredi 25 novembre 2011 - 20h30

Centre Culturel UNA VOLTA, Bastia

Rens. : Marie-Josée Raybaud Tél. : 06 10 09 87 06

E-Mail : mjraybaud@gmail.com

Journée Inter-cartels

avec **Pascale FARI,**

Psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP

Conversation autour d'une phrase entre cartellisans
Constitution des cartels

Samedi 26 novembre 2011

9h30 - 13h00

Université Pascal Paoli, Corte

Rens. : Jean-Pierre Denis Tél. : 04 95 33 92 52

E-Mail : j.p.denis@wanadoo.fr

CONFÉRENCE A L'UNIVERSITÉ

L'enfance sous contrôle

Jean-Pierre Denis,

Marie-Josée Raybaud,

membres de l'Ecole de la Cause freudienne et
de l'Association Mondiale de Psychanalyse

Nous débiterons par la projection du film de Marie-Pierre Jaury, « L'enfance sous contrôle » : « Aujourd'hui, dans nos sociétés post-modernes, les troubles du comportement de l'enfant et de l'adolescent sont devenus une préoccupation centrale. Certaines études scientifiques, relayées par le discours politique, affirment que l'on peut y voir les prémices d'un parcours délinquant. [...] La délinquance est-elle une maladie ? La science et la médecine peuvent-elles répondre à des questions qui, hier encore, relevaient de l'éducatif et du social ? Au fil de témoignages, analyses, situations, le but de ce film est de déconstruire et d'examiner le regard que la science actuelle porte sur nos enfants, et le modèle de société qui en découle. »

Nous engagerons ensuite un débat sur ces questions cruciales de société.

Mardi 15 novembre 2011 - 14h

Centre Culturel Universitaire

Université Pascal Paoli - Corte

Renseignements : mjraybaud@gmail.com - 06 10 09 87 06

Adresses électroniques

Site de l'ECF : <http://www.causefreudienne.org>

Bibliothèque de l'ECF : biblio@causefreudienne.org

Abonnements : abonnements@causefreudienne.org

Librairie en ligne de l'ECF : <http://www.ecf-echoppe.org>

Champ freudien : <http://www.champfreudien.org>

Forums des pys : <http://www.forumpsy.org>

Nouvel âne : <http://www.inaglobal.org>

Mais un deuxième temps, dit lacanien, est appelé par un retour du symptôme échec scolaire et soutenu par le désir de l'analyste. Le tournant de la cure s'appuie sur l'insistance de l'analyste pour obtenir une déprise de l'objet. Pour cela elle demande d'être payée avec des billes puis avec des « pins », tous offerts par son père.

Du dimanche, je retiendrai les témoignages d'Analystes de l'Ecole.

Paola Bolgiani nous a parlé de la passe comme moyen de lutte contre la tendance « massificatrice » évoquée par Lacan dans ses propos sur la ségrégation en 1964. Un rêve précède sa demande de passe : dans le cabinet de l'analyste tous deux tombent, l'analyste a des jambes pourries. Chute de l'objet a.

Hélène Bonaud évoque avec émotion son parcours analytique, le dégagement de son histoire familiale juive. Un symptôme comme la perte de sa voix en tribune va la renvoyer à l'identification à la fuite de sa mère devant les nazis. Un signifiant, « jetée », apparu dans un récit précédant sa naissance, va insister dans des rêves et des symptômes de vacillement, jusqu'à ce qui chute. Hélène Bonaud insiste sur la nécessité non seulement de lutter contre l'éjection mais d'éjecter l'éjection.

Arceli Fuentes nous a parlé de l'écriture sur le corps du réel d'une jouissance indicible, tâches de loup, troubles de la vision, hallucinations, à partir de la perte de sa mère à l'âge de huit mois. Une phrase serinée par les femmes de son enfance « Ah si sa mère la voyait ! », vient se constituer en holophrase, syntagme S1-S2 compacté, dépourvu de sens, et point d'ancrage du phénomène psychosomatique. Une intervention de son analyste va venir trouver l'holophrase. Elle fait alors un rêve où elle dit à son analyste: « Je vais aller à la passe » et celle-ci lui répond : « Qu'en est-il du réel de la voix? ». Elle conclut alors : « J'ai compris que la jouissance de me faire entendre c'est mon affaire ça me regarde! ».

Pilar Gonzalez, universitaire passionnée par le savoir et les plaisirs de bouche, a du mal à lâcher les objets de ses appétits, jusqu'à ce que l'objet oral lui apparaisse, confinant à une jouissance solipsiste et destructrice du lien. Après un premier travail analytique, elle change pour son analyste contrôleur, mais elle est toujours en attente de savoir. Un rêve où des petits crabes lui coupent la main et l'empêchent d'écrire, permet la mise en jeu d'un trou dans le savoir. Ça ne peut pas s'écrire. Il y a une limite au savoir. Elle réalise alors que le symptôme vient border sur le corps une jouissance qui insiste mais ne peut être inscrite.

Anna Lydia Santiago relate un conte de son enfance : deux fillettes voient surgir trois têtes d'or, qui font don à la première, bonne fille avec son père, de la faculté de sortir des bijoux de sa bouche, tandis que la seconde, capricieuse et liée à sa mère, va cracher des serpents. Elle devient la première petite fille modèle, mais reste inquiète de devenir la seconde. L'analyse d'abord avec une femme puis un homme lui permet de repérer sa place par rapport au regard de son père et le rôle du suicide de son grand-père paternel dans le jardin d'une demeure familiale.

/...

Le Champ freudien

Cien

Laboratoire *L'enfant auquel vous avez pensé*
au Centre de psychothérapie de l'enfant et de la famille

Jeudi 24 novembre à 18h00

Ancien Hôpital de Toga - Bastia

Rens. : Jean-Pierre Denis : 04 95 33 92 52

E-mail : j.p.denis@wanadoo.fr

Diagonale francophone du NRC

Groupe *a criatura*

Mardi 08 novembre à 20h30

au Centre Culturel Una Volta, rue C. Campinchi - Bastia

Rens. : Martine Torre : 06 15 90 22 92

E-mail : torre.m@hotmail.fr

.../

La perte de l'objet prend la forme d'une tartelette aux fraises pour récupérer après les séances d'analyse, jusqu'à ce qu'elle n'en éprouve plus la nécessité. Le désir de savoir s'élide après un rêve où des enfants tombent suite à des coups de fusil. L'analyste lui dit : « coup de foudre ». Elle conçoit alors qu'il n'y a pas de désir de savoir, le savoir s'invente plus qu'il ne se découvre.

L'après-midi clôturant les Journées était consacrée au Forum des Femmes pour la libération de Rafah Nached, psychanalyste syrienne incarcérée arbitrairement dans son pays.

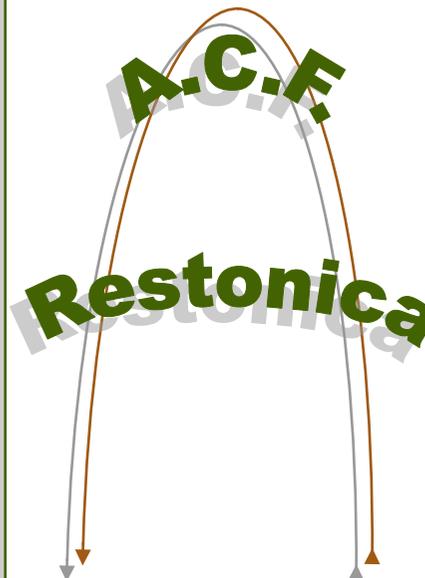
A la tribune, présidée par Isabelle Durant, vice présidente du Parlement Européen et par Jacques-Alain Miller, se sont succédés Judith Miller, Fabienne Servan-Schreiber, Julia Kristeva, Cynthia Fleury, Clotilde Leguil, Blandine Kriegel, Martine Aubry et quelques autres femmes (et quelques hommes aussi) pour dire non à cet arbitraire et injuste emprisonnement d'une femme qui n'est connue que pour son travail thérapeutique et non comme militante antigouvernementale.

Rafah Nached est psychanalyste et la pratique de la psychanalyse est difficilement compatible avec des régimes arbitraires, qui y voient peut-être un facteur de subversion. Quoi qu'il en soit, des craintes sérieuses pour sa survie sont accentuées par l'absence d'information sur son état de santé et la possibilité ou non de poursuivre ses traitements médicaux.

Nous sommes tous solidaires de Rafah Nached et nous exigeons sa libération.

Henry Bellone

NOVEMBRE 2011



42, Bd Général Graziani 20200 Bastia
mjraybaud@gmail.com - 06 10 09 87 06